

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **60 (1915)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fortification permanente et artillerie moderne.

La facilité relative avec laquelle les Allemands se sont, au début de la guerre, emparés de Liège, Namur, Maubeuge et Anvers a ébranlé la foi de plus d'un militaire dans l'utilité des forteresses. On pouvait cependant répondre que ces places avaient été plus ou moins surprises, que l'armement n'était pas terminé, la garnison pas au complet, bref, que toutes les chances étaient du côté de l'assaillant. La chute plus récente et non moins rapide des forteresses de Pologne, a montré que ces raisons n'étaient pas les seules. Il est vrai qu'à ces exemples on peut en opposer d'autres : Przemyśl que les Russes ont mis des mois à prendre, les Dardanelles que les Alliés attaquent vainement depuis six mois, Belfort, Epinal, Toul, Verdun et Paris dont les Allemands n'ont pas encore réussi à démolir une pierre ni à démonter un canon.

Malgré cela, on a l'impression bien nette que, d'une manière générale, les forteresses ont été au-dessous de leur tâche et n'ont pas rendu les services que leurs constructeurs en attendaient.

A plusieurs reprises déjà, la presse militaire s'est occupée de la question; elle a cherché à déterminer les causes de cette infériorité et les moyens d'y remédier. C'est à divers articles de la *Kriegstechnische Zeitung*, des *Jahrbücher für die deutsche Armee und Marine* et de la *Rivista di Artiglieria e Genio* que nous empruntons la plupart des idées émises ci-dessous.

La cause principale de l'insuffisance des forteresses est l'introduction dans les parcs de siège modernes d'obusiers et de mortiers de gros calibre, tels que le 305 autrichien et le 420 allemand. Si Przemyśl, par exemple, a pu tenir si longtemps,